

A MA SŒUR.

REGRETS.

Ma sœur, te souvient-il de ces jours pleins de charmes
Que nous passions, enfants, au foyer paternel ?
Nos jeunes ans coulaient sans crainte et sans alarmes,
Sous les rayons bénis du regard maternel.

Mais comme une onde bleue, au front pur et sans rides,
Quand s'élève soudain l'aile des noirs autans,
Nos yeux se sont voilés et nos âmes limpides
Ont vu ternir, ma sœur, leurs miroirs éclatants.

Je ne goûterai plus, un seul instant, peut-être
Ces intimes bonheurs, ces jours délicieux ;
Je ne sourirai plus aux lieux qui m'ont vu naître :
Celle qui nous aimait, notre mère est aux cieux !